

Christine Blanchet, une mère de la terre



La céramiste utilise des liserés de porcelaine pour orner ses œuvres.

Christine Blanchet a commencé son activité de poterie en 1998, dans une ancienne grange de Saint-Julien-Molin-Molette (Loire), sur la route de Colombier.

Elle s'est fait connaître assez vite avec un travail de terre brute, non émaillée. Comme son premier marché portait sur le thème des poteries pour le jardin, elle a créé les "galets". Pots oblongs, c'est-à-dire plus longs que larges, ils pouvaient accueillir diverses plantes en minuscules jardins mobiles, de la terrasse au bord de fenêtre.

À la base, la formation de Christine Blanchet en Histoire de l'art l'avait plutôt emmenée vers la sculpture de modèle vivant, ou encore les techniques d'architecture. Mais ces connaissances la nourrissent dans son travail de céramiste. Cela lui apporte même souvent des

solutions techniques.

Une pause de deux ans

Durant de nombreuses années, elle a fait beaucoup d'expositions et de salons de potiers en extérieur. Mais l'arrivée d'enfants dans un quotidien déjà rempli a nécessité de réorganiser sa vie professionnelle. Elle a fermé son atelier durant deux ans, pour cause de congé parental : « Je pensais profiter de ce temps pour faire de nouvelles expériences. Mais je n'ai pas pu, et je n'ai pas touché la terre ! ».

Elle a retrouvé son chemin d'artiste, avec de nouvelles recherches tournées vers le graphisme des décors. Depuis 1998, elle travaille ses œuvres avec des engobes, des revêtements minces pour donner un aspect lisse. Elle en a exploré les diverses consistances et différents modes d'appa-

tion. Cette saison, elle a choisi d'apporter des liserés de porcelaine, et poursuit une quête esthétique dans les motifs qu'elle dessine ainsi en blanc sur ses pièces.

Christine Blanchet anime des stages et donne des cours dans son atelier qu'elle a voulu vivant, implanté au cœur du village. Investie dans des associations de potiers régionales, ou dans les métiers d'art du Pilat, elle est aussi un élément moteur pour des projets collectifs. Elle participe notamment à "L'objet qui parle", fondé il y a 14 ans avec 3 autres artistes, qui accueille plus d'une trentaine de confrères et défend un artisanat de qualité, contemporain et créatif.

Christine RIVEL-RUFFIN

Plus d'informations au 04 77 51 51 71 ou sur www.ocrement.com



Des pièces en terre et vannerie

Christine Blanchet a toujours aimé mélanger la terre avec d'autres matières, du bronze, de la ferronnerie ou encore de la vannerie. Elle travaille régulièrement avec Hervé Brisot, vannier dans le Beaujolais, sur des pièces où la vannerie prolonge les lignes de l'objet en terre pour en alléger les volumes. Des coupes, des luminaires, des jardinières sont ainsi réalisés en commun. Lorsqu'un tressage est rajouté, c'est pour donner une dimension aérienne à la pièce, lui offrir un prolongement dans l'espace.



Une nouvelle collection avec des engobes de porcelaine

Son nouvel axe de recherches se situe, cette année, vers une exploration du graphisme. Elle s'inspire de l'univers des Aborigènes, avec des points et des lignes réalisés avec des liserés de porcelaine. Elle modèle une gamme utilitaire aux lignes très épurées, qui reçoivent un univers graphique conçu comme une méditation, avec des cercles concentriques évoquant des ondes dans l'eau. Elle en explore les multiples possibilités, et utilisera ensuite ces nouvelles richesses en reprenant des créations de plus grandes pièces.

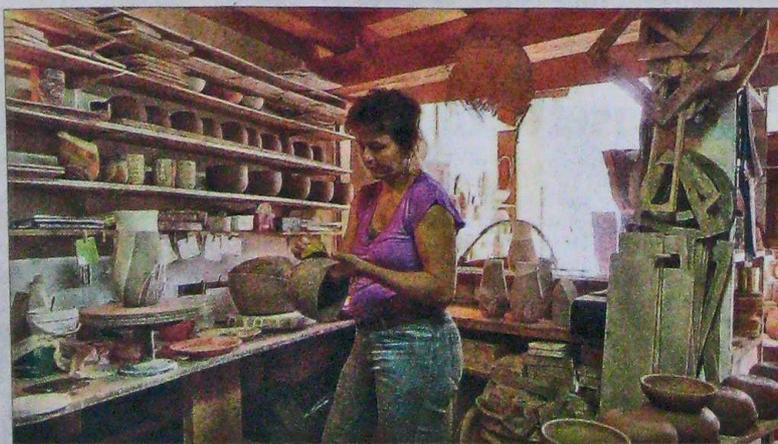
Elle n'est pas seule

SAINT-JULIEN/BURDIGNES/MACLAS Différents univers de potiers



→ À Saint-Julien-Molin-Molette, Christine Blanchet n'est pas la seule à explorer l'art de la terre. Fred Garcia réalise, lui aussi, des céramiques, grès et porcelaines avec des cuissons au bois. On retrouve à Burdignes, Emilie Brouin ; à Macclas Joëlle Mabboux et Pascale Didier, de l'atelier "Neige et feu". Un peu plus loin, Jean-Jacques Dubernard, de la poterie des Chais, travaille à Roussillon. Avec Hélène Debonnet à Saint-Sylvestre ou Christine Cosmano-Prohaszka à Mercuriol, la région ne manque pas d'ateliers de potiers et de céramistes ayant chacun leur univers.

L'artiste dans son atelier



Après dix ans dans son ancien atelier, route de Colombier, Christine Blanchet a choisi de s'installer au cœur du village, dans un nouvel espace. Elle l'a conçu pratique, pour elle, mais aussi « comme un atelier à vivre et à partager », lui permettant d'accueillir des stagiaires ou des expositions. En début de semaine, elle donne des cours pour adultes et enfants, et se consacre ensuite à sa production en fin de semaine. Elle a longtemps produit des pièces comprenant du modelage sur des bases tournées. Actuellement, elle réalise de petites séries avec un nouvel axe de recherche au niveau du graphisme. Elle souhaite renouveler son univers esthétique : « J'ai envie de tourner des objets aux formes très simples, épurées, tout en rondeurs. Sur ces volumes, je vais explorer des graphismes inspirés de l'art populaire des Aborigènes ou encore du foisonnement des textiles africains. » Sur la gamme utilitaire qu'elle développe, bols, pichets, calebasses, elle crée des espaces colorés aux motifs renouvelés, tout en conservant l'aspect créé par la matière des terres ocre qui caractérisent son travail.